

JOUR APRÈS JOUR

DE JEAN-PAUL FARGIER

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2006 - 1h05

Réalisateur :
Jean-Paul Fargier

Scénario & photo :
Jean-Daniel Pollet

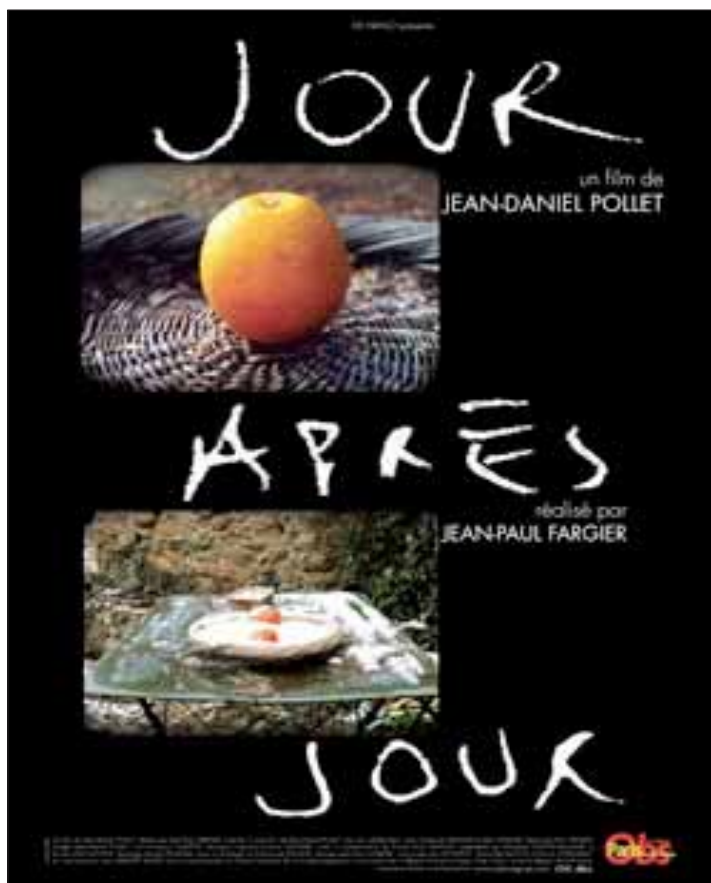
Texte :
Jean-paul Fargier

Voix :
François Chattot

Montage :
Sandra Paugam

Son :
Emmanuel Soland

Musique :
Antoine Duhamel



SYNOPSIS Il habite le monde comme sa maison : immobile. Un grave accident l'a cloué là, en ce point du monde : une maison au milieu d'un grand jardin. Il ne peut plus parcourir le monde : il le contemple jour après jour depuis sa maison.

CRITIQUE

Et là qui fait quoi ? Des deux côtés de la barrière qui sépare les morts et les vivants, un film a transité. Un vidéaste vivant a monté, organisé et dialogué les photographies (au moins une par jour) prises durant 365 jours par un cinéaste (Jean-Daniel Pollet) qui se savait manquer de force pour pouvoir accompagner le projet jusqu'au bout de sa course. Le film, in fine, ressemble surtout à celui qui n'est plus là. Il en est le dernier portrait possible. Assis à la table de montage, Jean-Paul Fargier est devenu l'exécuteur testamentaire de Jean-Daniel Pollet :



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

il en applique le programme. La situation est inhabituelle tout autant que la visée : interroger le concept de Deleuze d'image-temps par la force d'un film totalement photographique, un film immobile.

L'immobilité, Pollet y était tenu depuis des années, depuis qu'un train l'avait renversé alors qu'il prenait des images. Ses derniers films (*Dieu sait quoi*, *Ceux d'en face*), filmés dans sa ferme du Vaucluse, portaient ouvertement en eux quelque chose de déjà mort. (...)

La «sérénité» que Pollet attend, résigné, a déjà rongé l'image, ce qui donne au film un drôle de goût : cadavérique, gravé dans le marbre, il ne nous regarde pas nous les vivants. Il dialogue désormais avec le temps, notre ennemi commun. D'où les photographies : elles lui permettent de jouer une dernière fois la carte de l'instant contre celle du temps. Pollet était sans nul doute un nietzschéen convaincu, qui envisageait le temps comme quelque chose d'immobile à travers lequel nous passerions. Chaque photo prise ici est la démonstration que l'on passe sa vie à traverser le temps, sans cesse et perpétuellement, instant après instant, pris dans un même cercle fermé. Le film, semblable à cette position, n'a ni début ni fin, il est rond comme un cycle. Les choses ont toujours fait plus ou moins retour chez Pollet : dès *Méditerranée* (son opus de 1963 avec Sollers), où les cycles organisaient le va-et-vient hypnotique des images. Ici, c'est le film

tout entier qui semble provenir de l'au-delà, revenu ici un instant et tenté aussitôt de repartir.

Depuis cette maison monde, *Jour après jour* montre un Pollet navigateur médiumnique. C'est la plus belle réussite d'un film qui, tel qu'il a été monté par Fargier, fait preuve d'une trouille bleue devant le silence : alors que ce silence est partout dans les images (qui parlent d'elles-mêmes), Fargier ne laisse aucune chance à leur émancipation. Son texte encercle (jusqu'à l'explicatif) les photographies. «Les oranges sont silencieuses», est-il dit dans le texte. On aurait aimé qu'elles le soient vraiment.

Philippe Azoury
Libération - 21 février 2007

BIOGRAPHIE

Jean-Paul Fargier est né en 1944 à Aubenas. Ecrivain, vidéaste, professeur de cinéma et de vidéo (université Paris 8).

Il a publié un roman, *Atteinte à la fiction de l'Etat* (Gallimard, 1978), un pamphlet politique contre la nouvelle droite, *Les bons à rien* (éditions Les presses d'aujourd'hui, 1980), des essais sur Jean-Luc Godard (1974, Seghers) et Nam June Paik (1989, Art Press) et l'ouvrage collectif *Où va la vidéo ?* (Cahiers du cinéma, hors série, 1986). Il collabore actuellement à *Art Press*, *L'Infini*, *Trafic*, *Vertigo*, *Turbulences Vidéo*. Entre 1969 et 1997, il a réalisé une cinquantaine de films de télévision et six installations vidéo. (...)

<http://home.scarlet.be>

FILMOGRAPHIE

Burne-Jones et les préraphaélites
Chemins d'une avant-garde 1993
Impressionnisme, les origines 1994
L'Origine du monde 1996
Gaston Chaissac, plante vivace 1998
Objets surréalistes, avez-vous donc une âme ? 2002
Jour après jour 2007

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n°553
Fiches du Cinéma n°1854/1855